

BIP BIP !

Sur une idée originale de
FRANCK IMBERDIS

– Bip bip, bidibip. Bip bip... bip ! s'exclame le Com avec une vigueur croissante. BIP BIP ! BIDI-BIIIIIP !!!

– Tchuiiick ! répond brusquement Alpha3, le petit dernier d'une longue série de projecteurs de particules négatives.

Ce devrait avoir pour effet de clore la discussion.

– Birr... finit piteusement le Com dans un ultime soupir plaintif.

Le silence, après un petit coup d'œil de gauche à droite pour ne pas se faire écraser par un bruit surgi de nulle part, regagne enfin ma chambre.

Malheureusement, le mal est fait.

Je suis réveillé et, à moins d'inhaler une nouvelle dose de TzÉTzé, je n'ai aucune chance de me rendor-

mir. J'espère seulement que le sagouin qui a osé m'appeler si tôt dans la journée a une bonne raison de le faire. Sinon, je vais m'employer à lui faire regretter le jour où ses parents l'ont sorti de la bio-couveuse. On n'a vraiment pas idée d'appeler les gens à quatorze heures du matin !

Ou alors, c'est qu'il s'agit de quelque chose d'important...

Avec un peu de chance, ce serait une affaire mystérieuse ou complexe qui me permettrait de ressortir mon deuxième cerveau de sa cryocamisole. Vous savez, trois ans sans une bonne enquête à lui mettre sous les neurones, et votre supercerveau jumeau devient dépressif, paranoïaque et finalement suicidaire.

Je chausse mes lunettes (ma coquetterie à moi) pour tenter de déchiffrer l'écran.

Quoi ! C'est juste un flash spécial !!!

Quel est donc le fils de plastipute qui s'est amusé à envoyer la chaîne info sur le réseau Com ? Et avec la priorité absolue réservée normalement aux catastrophes stellaires ! Faut être totalement incompetent ou alors profondément disjoncté pour faire une connerie pareille ! Il serait temps que quelqu'un se décide à faire le ménage dans l'équipe du réseau Com. Il est intolérable qu'une simple brève puisse passer en prioritaire. Et tout le monde a dû être réveillé de la même manière ! Je vais quand même essayer de me

rendormir. Un flash spécial, n'importe quoi.

Je ne me rendors pas. Mon premier cerveau s'agite dans sa boîte crânienne.

Oui, mais... me fait-il, minute, minute. Et si le flash était vraiment spécial ? C'est peut-être sérieux. De toute façon, tu ne fermeras plus l'œil cette nuit. Autant interroger ce foutu Com.

Je soupire, m'assieds, respire.

— Ender, un événement particulier dans la nuit ?

— Oui Monsieur. À 8h00, temps terrestre (c'est-à-dire à 13h53, heure de « 2 cafés et l'addition »), une donnée de priorité « Uno » a été émise du Poste Commande sur le réseau Com, sur le réseau Trans et sur le réseau militaire. Un pirate a intercepté et décrypté le message qui a ensuite été diffusé sur le réseau Extra, sur les chaînes 3D et Radioluminiques, ainsi que sur tous les réseaux mineurs dont Stelnet. Si j'en crois les données informatiques, vous devez être le dernier à l'entendre...

— Merde ! Je ne te demande pas de raconter ta vie, Ender ! Quelle est l'info ?

— *Durant l'intervalle temps 0730 et 0740, échelle de temps Sol-3, un vol a été commis. La Terre (Sol-3A) et son satellite naturel (Sol-3B) ont disparu de leur système stellaire. Toute personne ayant une information pouvant aider à retrouver ces deux astres est instamment priée de contacter le Poste*

Commande. Toute rétention d'information sera punie de la peine terminale. Le Système Solaire sera désormais fermé à tous les visiteurs sans exception. Cette information est classée A9 et toute révélation à une personne non autorisée sera sanctionnée selon l'article L629 du code de déontologie interplanétaire prévoyant également la peine terminale.

Alors là, j'en reste sur le cul, comme disait mon cyber grand-père. À moins que je ne dorme encore à poings fermés, et il n'y a pas de raison : je vais finir par me réveiller. Ou alors tout cela est la stricte vérité, et... Quoique... Ce ne serait pas la première fois qu'un petit malin réussirait à pirater le réseau Com ou un autre pour lancer sur les ondes un canular de mauvais goût.

Je me souviens du dernier coup, quelqu'un avait annoncé la démission du Président de la Confédération des Mondes Unis pour cause d'adultère. Le message disait qu'il avait trompé sa femme avec une extraterrestre qui manquait de grâce aussi bien aux yeux d'un humain qu'aux ventouses oculaires d'un des siens. La panique ! Évidemment, le contraire a fini par être prouvé, le pirate arrêté et condamné à la peine terminale. Ça faisait un tel bout de temps qu'elle n'avait pas été appliquée, qu'une grande fête fut célébrée pour l'occasion, et qu'un cent vingt-huitième jour férié fut décrété. Pour finir, le Président a

quand même dû donner sa démission, tellement il avait été vexé que, dans les hautes sphères du pouvoir, ils aient pu le penser capable de...

Mais là, je ne vois pas l'utilité d'un tel canular. De plus, la Terre a depuis longtemps cessé de jouer un quelconque rôle au sein de la spirale galactique.

— Voulez-vous plus de détails ? me demande Ender, toujours serviable.

— Ce n'est pas la peine. Si tout cela est vrai, je suppose que le Poste Commande va me contacter d'un instant à l'autre.

— Vous avez un nouveau message, m'indique justement à cet instant la voix sirupeuse d'Imelle.

— Qu'est-ce que je disais !

— Vous m'indiquiez que je n'avais pas à vous donner plus de détails, car le Poste Commande allait vous contacter, répond immédiatement Ender.

Comme d'habitude, il prend tout au premier degré.

— Un jour, il va falloir que je retouche ta programmation pour que tu saisisses les nuances de notre langue... La bonne nouvelle dans tout cela, c'est que je vais enfin sortir mon deuxième cerveau de la naphthaline.

— Je me dois de vous signaler que votre deuxième cerveau se trouve dans une cryocuve et non pas dans la naphthaline.

— Laisse tomber, Ender, fais-je, exaspéré. C'est juste une expression, une image.

Je me demande si on peut parler d'intelligence, même artificielle, dans le cas d'une entité incapable d'une simple abstraction. Enfin...

— Prépare mon vaisseau et place mon second cerveau dans un Biot humanoïde pendant que je lis le message du PC.

— *Bonjour, Jim, m'annonce une voix bien connue. Nous avons besoin de vous et de vos capacités. Comme vous devez le savoir, la Terre et la Lune se sont volatilisées ! Je vous invite à nous rejoindre sur Minus, la base militaire de Pluton, dans les plus brefs délais.*

Afin de réduire la durée de ce voyage, nous vous autorisons à utiliser votre navette Tibéria. Cependant, si l'une ou l'autre des factions alien vous capture, nous nierons avoir eu connaissance de vos agissements.

Ce message s'auto-effacera dans 5×10^{12} picosecondes.

Bonne chance, Jim !

Bon, en tout cas, ça n'a pas l'air d'être une mauvaise blague !

— Ender, oublie le vaisseau, demande à Spock de préparer la navette T et de me téléporter à bord.

À l'idée de pouvoir enfin utiliser à nouveau mon

bolide de l'espace, je suis excité et monté sur ressorts comme une génopuce.

* * *

Une heure a passé. Je file à bord de ma navette T à travers les espaces non linéaires à faible probabilité. Le risque de croiser un autre vaisseau avoisine le zéro relatif, mais celui de tomber dans une boucle inversée de Möbius approche les 5 % (c'est énorme, mais ma prime de risque l'est aussi). Cependant je ne m'en fais pas vraiment, la chance a toujours été avec moi, ou du moins pas très loin.

En attendant mon arrivée, dans approximativement deux heures (tout dépend des propriétés stochastiques de l'espace traversé), je réveille mon deuxième cerveau. Il met un peu de temps à se remettre en route, en partie parce qu'il doit s'adapter au Biot dans lequel Ender l'a placé.

— Mij ! Tu m'entends ?

— Oui, Jimbo. Quel singulier événement a frappé la Terre ? me demande-t-il avec l'air suffisant qu'il affecte toujours de prendre quand il s'adresse à moi.

— Comment sais-tu qu'il est arrivé quelque chose à la Terre ? répondis-je, à la fois surpris et légèrement agacé – ça commence bien !

— Élémentaire, mon cher Jimbo. Tu utilises la navette T, donc tu as l'autorisation du PC. Il est facile

d'en déduire que :

« Un, c'est une catastrophe d'ampleur majeure.

« Deux, elle se situe dans le Système Solaire car il est le seul accessible par les espaces non linéaires depuis notre astéroïde.

« Trois, seule la Terre est sous la juridiction du bureau Holmes dans ce système.

— Et quatre, tu as raison, dis-je avec résignation. La Terre et la Lune ont disparu.

Même si le ton de Mij m'irrite parfois, je dois bien admettre que son intelligence est de loin supérieure à la mienne. Quelque part, j'en suis fier, car c'est moi qui lui ai donné naissance par clonage... Bon, d'accord, les généticiens ont un peu amélioré ses facultés... mais c'est tout de même moi !

— Étrange, me répond-il. As-tu des précisions ?

— Puisse dans mon premier cerveau, le PC m'a transféré toutes les données disponibles.

Je sens que mon deuxième cerveau se met en phase avec le premier. Après une identification mutuelle, tous les deux se lancent dans une franche discussion. Ils en profitent pour se donner les derniers potins en vigueur dans la communauté des cerveaux. Puis plus rien, black out.

* * *

Fondu au chocolat noir amande.

* * *

Quand je me réveille nous arrivons enfin à Pluton. J'aurais dû me douter que mes retrouvailles « spirituelles » avec Mij me rendraient inconscient. Mais ce n'est pas plus mal, car la traversée des espaces non linéaires n'est pas toujours une partie de plaisir.

La navette T étant unique et bénéficiant d'une immunité totale, nous nous dirigeons directement vers l'immense spatioport de Minus, sans passer par la case départ – le centre de contrôle. Un vaisseau spatial ayant un train d'avance est bien avantageux.

Sur la passerelle, seul l'Amiral Kadrissian nous attend. Je suis surpris qu'il ne soit pas accompagné de son état-major ou au moins de ses gardes droïdes.

— Bonne étoile, M. Phelps, et à vous aussi, M. Phelps.

— Bonne étoile, répondons-nous en même temps. Je vois que vous avez suivi mes instructions, continue Mij. Vous êtes seul, sans aucune interface d'enregistrement.

Tiens, ça m'aurait étonné, ça, que mon deuxième cerveau ne profite pas de mon « absence » pour tenter de prendre la direction des opérations.

— Oui, bien que cela ne me plaise pas. J'espère que vous êtes en forme, Mij. Nous naviguons en braille

dans cette histoire. Si vous voulez mon avis, d'une heure à l'autre la situation pourrait bien nous exploser à la gueule. Les peuples du Compendium E.T. nous harcèlent déjà de questions et Paf-le-chien, le grand humoriste, a déjà balancé une blague dessus dans son émission. Vous savez combien nous n'apprécions pas d'être montrés sur la place publique de cette façon.

— Ne vous inquiétez pas, Amiral, intervient Mij. Avez-vous les renseignements que je vous ai demandés ?

— Évidemment ! Vous aviez raison : il y a bien eu deux intrusions sur le vecteur stellaire de Sol-3, au moment même où les deux astres ont disparu. Les objets, deux sphères de tailles différentes, n'ont pas bougé depuis.

— À quel endroit de l'orbite se trouvent-elles ?

Cette fois-ci, j'ai réussi à en placer une avant que Mij ne l'ouvre ! Je lui adresse (intérieurement) un sourire ironique.

— Secteur B-72-Alpha, près de l'aphélie terrestre, répond le militaire.

— Parfait, s'exclame Mij (là c'est lui qui m'a encore devancé !). Allons voir cela de plus près. Nous prenons évidemment la navette T, et n'oubliez pas votre promesse. Rien de ce que vous allez voir ou entendre ne devra être divulgué. C'est dans l'intérêt de tout le

monde.

* * *

Vingt secondes après le décollage, Mij nous expose ses réflexions en un chaos de tirades et de phrases qui nous laissent pantois, l'Amiral et moi.

— D'après les données de la télémesure, et sachant que le système de Sol-3 n'a aucunement été perturbé par la disparition de deux de ses planètes, il est évident que les sphères d'origine inconnue reproduisent parfaitement la présence de ces astres, lance l'Amiral.

— Avec tant d'égards pour ne pas perturber le Système Solaire, je ne pense pas que la ou les personnes qui ont réalisé cette opération aient détruit la Terre. (Ouf, Mij n'a pas eu le temps de l'ouvrir !) La quantité de ressources qu'une opération de ce genre nécessite comparé à une destruction pure et simple tend à prouver qu'il n'y a aucune volonté d'ordre négatif dans cet acte. Je n'ai pas de preuves sur ce point mais, par contre, la masse comparée à la taille de ces deux objets au métal indéterminé – s'il s'agit bien de métal – est tellement disproportionnée qu'ils proviennent à n'en pas douter d'une technologie très supérieure à la nôtre. Une race extraterrestre est très probablement responsable de cette disparition.

— Cependant, objecte Mij, trop content de me reprendre la balle, d'après nos informations – et nous

pouvons nous y fier – cela est tout à fait impossible pour les races E.T. avec lesquelles nous avons eu des contacts. Nous pouvons donc les exclure du banc des suspects. En retirant de la course l'Humanité et tous les autres peuples aliens, cela nous laisse devant une seule alternative : une nouvelle race d'origine inconnue ayant un développement qui lui permet d'effectuer ce « vol », et rend aussi possible la simulation de l'effet de ces deux astres par leurs sphères. La question devient alors évidente. Pourquoi la Terre et la Lune, berceaux de l'Humanité ? Et pourquoi un « premier contact » aussi étrange (si nous pouvons appeler ça un contact) ? Il serait égocentrique de penser que notre ancienne Terre, en partie ravagée, puisse être d'un intérêt quelconque (hormis sentimental et historique pour l'Humanité) pour une autre race ayant un mode de pensée différent du nôtre. Il y a, rien que dans ce système, des planètes bien plus dignes d'intérêt selon tous les points de vue possibles.

Ouf ! je me glisse dans le silence :

– Que nous reste-t-il ? Simplement une action nécessaire selon le point de vue de X (X désignant le ou les inconnus) envers la Terre et n'ayant... pardon, semblant n'avoir pour nous aucune signification. À partir de là, aucune véritable certitude. Mais il m'apparaît évident qu'un événement de ce genre

n'aurait pas pu passer inaperçu s'il s'était déjà produit dans le cosmos. Les autres peuples n'ont pu subir cela sans que nous soyons au courant. Personne ne peut cacher un tel événement. En conclusion ce singulier incident semble être une première galactique. La question est : pourquoi ?

— Nous pourrions amener un début de réponse en cherchant ce qui distingue la Terre et la Lune des autres planètes originelles extrasolaires, hormis les données de type physique, reprend Mij. Nous retiendrons un simple fait, découlant en droite ligne de notre façon de vivre et de nous comporter : la Terre et la Lune sont les seules planètes à ne plus être viables, les blessures de l'Humanité à Mère Nature dépassant même nos compétences en terraformation. Nous pourrions facilement tirer de ceci une subtile conclusion, mais cela ne serait qu'une simple conjecture. Nous nous en abstiendrons pour le moment. Je préfère revenir sur l'objet vers lequel nous nous dirigeons actuellement. J'étais certain de sa présence car nous pouvions penser que...

— Désolé de t'interrompre, mais nous sommes arrivés, dis-je soulagé de ne plus avoir à subir ce flot de paroles assommant.

L'Amiral s'abstient de commentaires, sans toutefois réussir à retenir un soupir de soulagement qu'il n'essaie même pas de dissimuler. Mij est un excellent

détective, mais je trouve qu'il a tendance à vouloir trop le montrer. Néanmoins je le lui pardonne. Ca ne doit pas être marrant tous les jours de rester inactif pendant des années.

Impatient, j'allume l'écran principal afin que nous puissions tous voir les objets.

Nous dépassons le premier, qui n'est qu'un petit globe à la surface désespérément uniforme, et nous dirigeons rapidement vers le second, beaucoup plus gros et d'un aspect beaucoup plus singulier. Il ne s'agit pas du tout d'une sphère comme nous le pensions.

Son axe de rotation est un cylindre d'un diamètre de cinq mètres sur deux kilomètres de longueur. Cet axe croise une autre structure rectangulaire bien plus fine mais aussi plus longue. L'ensemble me fait penser tour à tour à une croix puis à un X indiquant l'emplacement d'un trésor comme j'ai pu en voir dans de vieux documentaires sur Jones, un fouilleur de tombes à la vie mouvementée qui a vécu dans l'antique état de l'Indiana.

Mij, lui, trouve que l'objet fait étrangement penser à un panneau publicitaire de l'ère pré-spatiale, comme on peut encore en voir dans les musées.

Sans plus attendre, mon deuxième cerveau saisit les commandes et se dirige vers la face éclairée par le Soleil. Là, l'Amiral et moi avons la surprise de voir

une inscription en spatien standard, occupant toute la surface de l'objet :

WARNING !

Suite à de trop nombreuses dégradations, les unités stellaires 3 et 3a ont dû être retirées du système A314-D994-X002 pour révision. La durée des travaux sera de 8 unités standard. Veuillez nous excuser pour les désagréments que cela pourrait occasionner.

Pour toute réclamation veuillez-vous adresser au poste Cosmos™ le plus proche de votre système.

*Group for Other Dimensions
and Universes and Ages and
Faster Pizza Delivery.*

Cosmos™ is a trademark of the
G.O.D.U.A.F.P.D. Company

Sept jours plus tard, la Terre et son satellite reprenaient leur place. La version officielle parla d'un

vaste canular, pourtant beaucoup de personnes (en particulier les E.T.) se demandèrent comment l'humanité avait réussi à remettre à neuf son berceau. Même Paf-le-chien n'y trouva rien à redire !

Nous aurions pu dire que « tout était bien qui finissait bien » mais Jim et Mij, qui retournaient chez eux, furent pris dans une boucle de Möbius inversée. La chance était allée voir du côté d'Orion si elle y était. Les instances dirigeantes en profitèrent pour ne pas leur régler leurs honoraires.

Personne ne sut jamais ce qui leur arriva, pas même eux. Encore que Mij doit avoir une brillante hypothèse à énoncer sur le sujet...

Fin (et niF)